



REVUE DE PRESSE DE
PARTENAIRES

CALUIRE-ET-CUIRE

Le Progrès 24/01/2013

Rédaction : 149 cours Emile Zola, 67100 Villeurbanne - 04 78 85 74 00 - lprovilleurbanne@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lpropublicite@leprogres.fr

« Un amour de café », le commerce solidaire pur jus

Entreprise. La société caluirarde créée en 2006 par Tristan Frejaville comptera parmi les dix-huit entreprises Bio de Rhône-Alpes présentes ce week-end sur le Sirha à Eurexpo.

Il est aujourd'hui caféologue et chef d'entreprise. Il y a quelques années, Tristan Frejaville fut chômeur, licencié en 1992, à 34 ans, alors qu'il travaillait chez Spir Communication. Un an plus tard, il endosse son premier costume de créateur d'entreprise et monte Automatic Conscience. Ses salariés sont des demandeurs d'emploi et des personnes handicapées. Une expérience éprouvante, analyse-t-il aujourd'hui. « Cela a duré quelques années, puis j'ai arrêté. J'ai laissé beaucoup dans cette histoire. » En 2006, il faut « repartir de zéro ». Mais l'homme est du

genre à rebondir. Et se met en quête d'une association pour monter son projet de commerce solidaire. « Je me suis rendu aux rencontres des associations humanitaires organisées chaque année place Bellecour, raconte-t-il. Je me promenais dans les

10 000 € versés à « Partenaires » depuis 2006

allées et, là, j'ai remarqué un tout petit stand, sur lequel étaient posées quelques photocopies. C'était sommaire, mais ça m'a plu. C'est là que

j'ai rencontré Christian Raymond. » L'homme est le président et fondateur de « Partenaires, les artisans de l'Humanitaire », une association de solidarité internationale (lire ci-dessous). Les deux hommes s'apprécient et Christian Raymond accepte de collaborer avec Tristan Frejaville. Ayant acquis, dans une vie antérieure, quelques connaissances du marché du café, ce dernier décide de créer en 2006 « Un amour de café ». Son objectif : commercialiser de grands crus torréfiés dans des conditions artisanales. Le contrat avec « Partenaires » est le suivant : un quart du bénéfice net de la société caluirarde est reversé à l'association. « Je voulais proposer un produit que l'on achète d'abord parce qu'il est bon, ensuite parce qu'il correspond à une éthique. Si le consommateur prend du plaisir, sa générosité sera pérenne », explique Tristan Frejaville qui assume sa préférence pour le commerce solidaire plutôt qu'équitable. « Je préfère



« Tristan Frejaville a développé des gammes bio et non bio, mais toujours de qualité. Photo E. B. »

reverser directement un pourcentage à une organisation à taille humaine plutôt qu'à un label. » Depuis ses débuts, Tristan Frejaville travaille avec des torréfacteurs situés dans la région grenobloise. Vingt tonnes sont produites, en moyenne, chaque année. « C'est une entreprise familiale qui a le souci de la qualité. Nous partageons le même état d'esprit. » Tristan Frejaville revendique des produits de qualité, exclusivement issus des très hauts plateaux d'Amérique latine et d'Afrique. Leur préparation est

rigoureuse. « Je voulais un produit digeste et le moins caféiné possible. Enfin, j'ai remplacé l'aluminium des paquets par un papier alimentaire. » Les cafés sont distribués dans les enseignes spécialisées et chez des artisans boulangers.

Depuis 2006, le pari est relevé chaque année. En 2012, « Un amour de café » a reversé 3 000 euros à « Partenaires », 2 400 euros l'année précédente. « Soit environ 10 000 euros en six ans. Ce n'est pas énorme en soi, mais c'est une ressource annuelle garantie pour l'association », note Tristan Frejaville. A l'avenir, le patron solidaire espère pouvoir embaucher un commercial ou encore développer la vente par internet ; et surtout « faire plus de chiffre !, lance-t-il. Je veux gagner de l'argent, certes, mais pas à tout prix et au service de l'humain. » ■

E. B.

Un amour de café, 40 quai Clemenceau. Tel : 0811 03 62 63 (siège social). Les bureaux de l'entreprise sont situés dans les locaux de « Partenaires », rue Georges-Mellès à Villeurbanne.

« Partenaires » des pauvres

« Partenaires, les Artisans de l'Humanitaire » est une association de solidarité internationale fondée en 1991 par Christian Raymond, ingénieur des Mines et diplomate.

« Partenaires » accompagne les populations les plus défavorisées, particulièrement dans

les régions du monde qu'elle considère comme délaissées par les grandes organisations humanitaires.

Elle donne la priorité à la santé, l'accès à l'eau, l'éducation et la formation, celles-ci au bénéfice d'abord des femmes et des enfants.

Partenaires fête ses 20 ans au Cirque Romanès

Mars 2011

Ce vendredi 1^{er} avril, Partenaires fête ses 20 ans d'existence au Cirque Romanès. L'intégralité de la recette de la représentation du spectacle « Les Tsiganes tombés du ciel » est reversée à cette organisation de solidarité internationale. Le but de cette ONG est d'agir auprès des populations les plus démunies dans le respect de leur culture et de l'environnement.

Cirque Romanès. Voir page 179.



semaine du 30 mars au 5 avril • Pariscope • 35

Paris • Ile-de-France
pariscope

Mars 2011

l'officiel
des
spectacles

L'association **PARTENAIRES** fêtera ses 20 ans au **cirque Romanès** le vendredi 1^{er} avril à 20h. Les recettes de la soirée seront intégralement reversées aux actions de Partenaires pour l'éducation, la santé et l'insertion sociale des enfants moldaves, bangladais et birmanes.
Romanès, cirque Tsigane,
42-44 boulevard de Reims
(17^e)
rens. : 01 73 77 77 98



ONG Partenaires : bilan et perspectives

L'association dresse un bilan de la mise en place de ses tirelires de Noël et évoque ses objectifs. Trois questions à Christian Raymond, son président-fondateur

>> Quel est le bilan de la campagne ?

Je voudrais remercier les boulangers-pâtisseries. Ils ont parfaitement joué le jeu avec nous. Ils ont gardé en bonne place nos tirelires, pendant toute la période de décembre, et parfois plus. Mais, les résultats sont plutôt mitigés. Avec des déceptions dans les grandes villes comme Lyon, et des satisfactions dans des villes plus petites, comme Mâcon, par exemple.

Je crois que le battage médiatique autour du bilan prématuré qui a été fait de l'utilisation des fonds récoltés pour le tsunami nous a desservis. Notre récolte a représenté 2/3 de celle de l'an passé, avec une moyenne inférieure à 10 euros par tirelire. Heureusement notre fichier de donateurs et de parrains est constitué de personnes fidèles depuis 15 ans. Et tous celles qui travaillent pour nous sont bénévoles, y compris les gens qui vont sur place aider les femmes et les enfants en détresse. C'est comme cela que nous pouvons mener à bien nos actions au Bangladesh, en Birmanie, Bolivie, et Moldavie. Là où les grandes organisations humanitaires sont peu présentes ».

>> Quelle riposte à ces résultats décevants ?

Nous avons eu beaucoup d'appels téléphoniques de personnes qui souhaitent mieux nous connaître. Jusqu'à ces jours derniers, le siège lyonnais de Partenaires, par économie, était encore chez moi, 14 rue Lavoisier. Nous étions limités. Je viens de signer le bail d'un petit local avec vitrine qui nous permettra de recevoir plus facilement les visiteurs et donc de mieux nous faire connaître. Nous serons installés 4 rue Verlet-Hanus très prochainement. Nous travaillons aussi l'idée de vendre quelques objets fabriqués dans les pays que nous aidons. En fait, la riposte se situe surtout dans notre enthousiasme qui redouble chaque fois que nous allégeons la souffrance d'un enfant.

>> Vous auriez, aussi, dit-on, trouvé un sponsor ?

Il est vrai qu'un entrepreneur a accepté de nous reverser un petit pourcentage de son chiffre d'affaires. Il faut le saluer, il s'agit de M. Fréjaville qui a créé sa marque : « Un amour de café », 107 rue de Marseille. Il vend ses produits dans les distributeurs d'en-



Notre enthousiasme redouble chaque fois que nous allégeons la souffrance d'un enfant / Photo Christian Salisson

treprises, collectivités. Souhaitons lui de bonnes affaires.

**De notre correspondant,
Christian Salisson**

> NOTE

Partenaires : 04.78.95.13.40,

messagerie
ongpartenaires@yahoo.fr.
sites :
www.dhakastreetchildren.org,
et www.partenaires-
association.org

Le 4 décembre 2004

Le Parisien



DHAKA (BANGLADESH). Linda passera les fêtes de fin d'année avec des orphelins dans la capitale surpeuplée du pays le plus pauvre du monde.

AUPRÈS D'ENFANTS PAUVRES DU BANGLADESH

« Le principal, c'est de ne pas être seule »

LINDA, éducatrice, 29 ans

LINDA BARBERIS réveillonnera au Bangladesh, entourée de gamins. « Je vais passer Noël à Dhaka, avec les enfants de mon association puis avec mon copain, venu de France. Il est médecin et voudrait travailler lui aussi pour un organisme humanitaire », explique cette éducatrice spécialisée de 29 ans, responsable locale pour l'ONG française Partenaires. Arrivée de Lyon il y a quelques semaines, la jeune femme a prévu de rester un an sur place pour s'occuper des orphelins de Dhaka, capitale surpeuplée du pays le plus pauvre du monde.

Dans l'indifférence

Etre des siens pendant les fêtes ne l'enchantent guère. Et le Var, où résident ses proches, est décidément bien loin de Dhaka. « C'est dur quand je pense à mes parents, car ils aiment fêter Noël en famille et tout le monde sera là sauf moi. Mais ce n'est pas la première fois que ça m'arrive. Que ce soit en France ou à l'étranger, quand on est éducateur, on passe souvent Noël avec les enfants plutôt qu'avec sa propre famille. Le principal, c'est de ne pas être seule. » De ses précédentes missions à l'étranger, Linda garde aujourd'hui encore le souvenir d'un Noël difficile, seule dans un hôtel miteux du Niger, mais aussi d'un extraordinaire ré-

veillon-méchoui en Bolivie au bord du lac Titicaca. Cette année, le repas aura quand même un goût de France grâce aux parents de Linda :

« Ils m'ont fait parvenir une trousse de survie, avec foie gras, vin et champagne. On va faire un repas tous ensemble avec les enfants. Il y aura bien sûr des bonbons et des sucreries pour les gamins. » Mais le réveillon s'arrêtera sans doute là. « Nous avons tenté de faire une collecte de Noël pour les jeunes, sans grand succès jusqu'à présent... Nous avons posé de petites affiches dans certaines ambassades et plusieurs clubs privés fréquentés par les étrangers. A ce jour, rien ne nous est parvenu... » Plus dur que l'éloignement, c'est parfois l'indifférence qui meurtrit la jeune femme. « Un travail extraordinaire a été fait ces dernières années par les volontaires qui m'ont précédée. Mais on manque cruellement de personnel et de moyens financiers. Les grandes entreprises qui font de fructueuses affaires ici n'ont pas répondu à mes demandes d'aide. Il suffirait pourtant de très peu... »

OLIVIER AUBRY

► <http://www.dhakastreetchildren.org>

► Association Partenaires, 41, rue des Maronites, 75020 Paris.



de Parisien, 04/12/2004

NARBONNE

Coup de cœur

MIDI LIBRE

9-7-95

Une association pour l'éducation à l'hygiène et à la santé

"Partenaires" des petits Nigériens

Cet organisme, qui dispose d'une antenne à Narbonne, a développé un secteur de santé primaire au Nigéria. Et souhaite s'orienter vers l'Inde

■ "Partenaires" est une organisation de solidarité internationale fondée en décembre 1990 par Christian Raymond, un diplomate en poste au Nigéria mais d'origine agathoise. Sa vocation première est de sensibiliser les enfants à l'éducation et à la santé. Ses premiers projets de développement sont situés au Nigéria, essentiellement en Ogun Waterside, région isolée et marécageuse, à deux heures de route à l'est de Lagos, la capitale économique du pays.

Une antenne narbonnaise existe pour cette association. C'est le médecin Jacques Riqué, secrétaire général de "Partenaires", qui en assure le quotidien. Il s'est d'ailleurs rendu plusieurs fois au Nigéria en sa qualité de pédiatre. « Tous les six mois environ, nous procédons à un publi-postage au cours d'une campagne de sensibilisation à nos activités. Pour la dernière en décembre, nous avons récolté 70.000 F de dons. Cette somme nous permet d'acheter des médicaments et différents matériels pour l'hôpital et d'indemniser les médecins et ingénieurs qui travaillent sur place » explique Jacques Riqué.



Séance de soins au Nigéria, dans des conditions précaires en pleine campagne.

Au Nigéria, le premier travail de "Partenaires" a consisté à monter un secteur de santé primaire et à réhabiliter un hôpital local (un vieux dispensaire construit par les Anglais en 1955). Ceci

en opérant avec une équipe mobile au sein d'une zone où les besoins sont énormes. Car si, vu de l'extérieur, le Nigéria est le seul pays africain à avoir du pétrole sur son sol, il n'en possède pas moins une dette extérieure colossale.

Les revenus du Nigérian lambda n'excèdent d'ailleurs pas 100 F par mois. Assurer une couverture vaccinale était de première nécessité. « Avant notre arrivée, le niveau de vaccination moyen qui doit être celui d'un enfant de moins de cinq ans était satisfaisant pour 5 % des jeunes seulement. En deux ans, notre principale réussite est de l'avoir porté à près de 50 % » ajoute le médecin.

Couverture médicale

A l'hôpital d'Ibiade, un laboratoire d'analyses médicales est en service et il permet désormais d'effectuer une quinzaine de types d'examen. Des citernes ont été installées pour le stockage de l'eau apportée par camions et grâce à la réparation d'un générateur, il existe une fourniture d'électricité deux heures par jour. Des avancées inesti-

mables pour la population locale.

A ce jour, 10.000 vaccinations et 7.000 consultations ont été réalisées. Le taux de fréquentation de l'hôpital a déjà été multiplié par cinq grâce au soutien matériel et moral de "Partenaires" et à l'activité d'un médecin nigérian qui y travaille à plein temps et qui peut maintenant occuper la première maison rénovée.

D'après Christian Raymond, le principal "ambassadeur" de "Partenaires", il reste beaucoup à faire. En effet, afin d'assurer à l'avenir une véritable couverture médicale de la zone par le gouvernement local, il faut procéder au recrutement et à la formation d'auxiliaires de santé publique.

De plus, "Partenaires" jette déjà les bases d'un projet du même type en Inde, dans la région de Bombay, où une mission d'études est actuellement entreprise. Un moyen comme un autre de donner une chance aux enfants des rues qui sont si nombreux à dormir sur le trottoir.



Jacques Riqué, le secrétaire général de "Partenaires", est basé à Narbonne. Photo Alain PERNIA

Le 20 janvier 1995

DNA
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

ARTZENHEIM

Véronique, infirmière au Nigéria

● ● ● *Véronique Kohler est connue par une grande partie des habitants d'Artzenheim, elle y a grandi et fréquenté l'école communale. Cette jeune femme, qui a fait ses études d'infirmière à Colmar, a toujours rêvé de partir à l'étranger.*

Ce rêve, elle l'a réalisé une première fois en partant pendant deux semaines au Sénégal en 1987. Depuis, cette envie de voyage ne l'a pas quittée. En mai 1993, quand Christian Raymond est venu à Colmar faire une conférence, afin de présenter l'association qu'il a créée, Véronique a trouvé le moyen de réaliser son rêve. L'association Partenaires est une association à but non lucratif créée par Christian Raymond et son épouse Simone née Kunegel, elle aussi originaire d'Artzenheim. «Partenaires» a vu le jour au Nigéria, pays où la famille Raymond était installée depuis 1990. Très touchés par la misère qui règne dans ce pays, ils ont décidé de monter un projet médical et réhabiliter un hôpital désaffecté.

Véronique s'est donc mise en rapport avec Christian et ensemble ils ont préparé le voyage. C'est en juillet 1994 que Véronique s'envola pour le Nigéria. A Lagos, elle fut accueillie par René, un architec-



Des conditions de vie spartiates pour Véronique Kohler durant son séjour au Nigéria. (-

te travaillant sur place au projet, avant de repartir pour la brousse et de s'installer dans une maison réaménagée par «Partenaires». Le pays étant en grève, l'essence est devenue rare et les voyages furent limités.

Le travail de Véronique consistait à effectuer les vaccinations des indigènes ainsi que les rappels, à soigner des plaies. Aucun recensement n'étant effectué, les enfants ne sont connus que grâce à leurs carnets de vaccination. Les discussions étaient quelques fois très laborieuses et un interprète était souvent néces-

saire pour faciliter la communication.

Le passage de «Partenaires» était très attendu et les villageois arrivaient de tous les environs pour les soins. Dans les régions où l'association donnait des soins, 50% des personnes étaient vaccinées, alors qu'ailleurs le taux tombait à 10%. Les bénévoles enseignent également l'hygiène, l'eau étant cherchée à la rivière, on peut facilement imaginer la propreté de celle-ci... «Partenaires» compte équiper les villages de filtres à eau dès que la campagne d'éducation à l'hygiène sera terminée, et

que les villageois seront prêts à les utiliser. Ces trois semaines passées au Nigéria ont semblé longues à Véronique loin de tout, mais trop courtes pour voir l'évolution. C'est ce qui lui donne l'envie de repartir dès que possible.

«Partenaires» a besoin d'aide, si vous voulez soutenir les projets vous pouvez contacter soit les parents de Véronique Jean-Paul Kohler 2, rue des Jardins 68320 Artzenheim tél.89716498 ou Huguette Rother-Kunegel (la soeur de Simone) 22, rue du Sponeck 68320 Artzenheim tél.89716047.

Janvier 1994

CroissancePlus
GRANDIR ENSEMBLE

Le pari de Partenaires

La scène se passe dans l'Etat d'Ogun, une région marécageuse, située à 180 kilomètres de Lagos. Ici, on vit coupé de tout, ou presque. La difficulté des communications a découragé depuis longtemps les fonctionnaires nigériens. Le programme de vaccinations mené par le gouvernement avec le concours de l'OMS n'est jamais parvenu jusqu'ici. 10% seulement des enfants de moins de cinq ans de la région sont vaccinés. Alors, les volontaires de Partenaires sont là, pour pallier un tant soit peu les carences de l'Etat : au Nigéria, la mortalité des enfants de moins de 5 ans est de 191‰.

Dans la salle de classe pouilleuse, les infirmières bénévoles de Partenaires vaccinent donc au milieu d'une nuée de gosses en haillons. Au tableau, l'instituteur a recopié ce poème : «*O Nigéria, ma patrie ; Pays de lait et de miel ; Pays au sol si fertile ; Pourquoi es-tu tombé si bas ?*».

Voilà trois ans que, sous la houlette de Christian Raymond, attaché à l'ambassade de France à Lagos, Partenaires s'est installé dans cette région dépourvue de tout, sans téléphone, sans électricité, qui compte deux médecins pour 100.000 habitants... «*Certains villages ne sont accessibles qu'en canoë. Certains n'avaient jamais vu de médecin*», raconte le fondateur de Partenaires. Au total, le projet couvre une cinquantaine de villages (100.000 habitants) avec un programme en trois volets.

En complément de l'aspect santé primaire, Partenaires a en effet entrepris de réhabiliter l'hôpital d'Ibiadé, le chef-lieu régional. A l'entrée, un panneau rouillé indique d'improbables horaires. Un générateur, qui a dû fonctionner dans une autre vie, est échoué là. Au milieu des herbes folles, les bâtiments propres paraissent à l'abandon. Il n'y a ni eau ni électricité. Dans les «chambres», les ventilateurs semblent avoir depuis longtemps renoncé à fonctionner. Sur les lits en fer, les matelas éventrés attendent d'hypothétiques malades. Il n'y a ici qu'un seul médecin. Mais pour commencer la réhabilitation, Partenaires doit attendre la signature d'une convention avec le gouvernement local. Et les voies de la bureaucratie nigérienne sont impénétrables.

A plus long terme, Partenaires entend également former des auxiliaires de santé primaire. «*Il s'agit de leur apprendre à diagnostiquer les quatre ou cinq pathologies les plus courantes, à envoyer les gens à l'hôpital quand il le faut, et à suivre les traitements à leur retour*», explique Christian Raymond. «*Sans ce volet, le programme n'a aucune cohérence. L'objectif serait de créer une base permanente dans chaque village, avec des stocks de médicaments déposés partout*». Mais pour cela, Partenaires a besoin de moyens. L'organisation a jusqu'à présent reposé sur l'incroyable dévouement de bénévoles qui ont déjà réalisé plus 7.000 vaccinations. Il lui faut aujourd'hui franchir une nouvelle étape.

Partenaires, 41 rue des Maronites, 75020, Paris.

CROISSANCE / JANVIER 94

Le 27 avril 1994

la Croix

LA CROIX

Aide au développement

AU NIGERIA, LA SANTÉ PAR L'INFORMATION DES MÈRES



Une ONG met en place un programme de santé pour les enfants

« Notre but, c'est de susciter un désir de santé et une revendication de soins. Une grande majorité des 100 000 habitants de la région rurale n'ont jamais vu un médecin. Ils pensent que la maladie est une fatalité et n'imaginent pas qu'elle se soigne et peut être évitée. »

Christian Raymond a créé, voici trois ans, l'association « Partenaires », une organisation non gouvernementale (ONG) d'aide humanitaire (*lire nos éditions du 26 juillet 1993*). Formé à l'école de Frères des hommes, sensible au travail de terrain, par ailleurs attaché commercial à l'ambassade de France au Nigeria, il souhaitait concrétiser son engagement moral vis-à-vis du tiers monde dans une petite structure, présente dans une région où les au-

tres ONG ne vont pas. Ainsi, Partenaires a choisi le Nigeria, en réorganisant le système de santé dans le canton d'Ogun, en lien avec les autorités locales.

Le rôle des mères

Les Nigériens ne souffrent pas de la faim, mais plutôt de carences alimentaires. Le pays, pourtant riche en pétrole, consacre le produit de ses exportations à payer les intérêts d'une dette paralysante de 31 milliards de dollars. Le revenu par habitant ne dépasse pas 80 F par mois, et le budget consacré à la santé par les ménages est nul.

Partenaires se consacre avant tout à promouvoir la santé des enfants. « Pour cela, nous nous appuyons sur les mères en leur transmettant des règles d'hygiène et en leur prouvant que ces précautions sont efficaces par une amélioration tangible de la santé de leur famille », explique Christian Raymond. Il a fallu les persuader de faire bouillir l'eau. En outre, des latrines ont été construites par les habitants pour éviter la pollution. L'eau polluée est la

première cause des décès d'enfants.

Parallèlement, l'association forme des auxiliaires de santé communautaires dans les villages, parmi les habitants censés bien connaître leurs concitoyens. Ces personnes bénévoles sont alors capables de diagnostiquer les maladies courantes, de donner quelques conseils simples et de persuader le malade de se rendre à l'hôpital si les symptômes dépassent leurs compétences d'auxiliaires.

L'amélioration de l'hôpital

Car les projets de l'ONG comprennent aussi la remise en route de l'unique établissement hospitalier situé dans le chef-lieu, Ibiade. Il peut accueillir une soixantaine de patients, mais les familles sont si peu accoutumées à se soigner qu'il est souvent presque vide.

L'action de Partenaires a d'abord consisté en un soutien moral à l'unique médecin et aux huit infirmières payées par l'État d'Ogun. C'est ainsi qu'en trois ans la fréquentation de

l'hôpital a été multipliée par cinq.

Il s'agit désormais de réparer l'adduction d'eau et les groupes électrogènes hors d'usage. On pourra bientôt y pratiquer des interventions chirurgicales simples. Les premiers équipements, offerts par les hôpitaux de Montpellier, ont été acheminés.

Christian Raymond est actuellement en tournée en France et recherche un médecin prêt à passer quelques mois sur place et qui aurait le goût de la gestion pour concevoir l'organisation d'un service hospitalier. Il souhaite également que se crée un réseau de soutien à travers la France.

Dans cette région côtière, marécageuse, située à 180 km à l'est de la capitale, environ 10 000 enfants ont déjà été vaccinés en trois ans de bénévolat par les infirmières et médecins qui ont répondu à l'appel de l'ONG.

Dominique FONLUPT

Partenaires, 41, rue des Maronites, 75020 Paris. Tél. : (1) 43.66.76.99.

Le 28 avril 1994



l'initiative

PARTENAIRES DU NIGÉRIA

Fondée fin décembre 1990 par Christian Raymond, attaché à l'ambassade de France au Nigéria, l'association Partenaires a pour vocation, explique son président «*d'œuvrer en faveur d'un monde plus solidaire, par des actions concrètes de santé, d'éducation et de développement dans les pays pauvres, au profit des familles les plus défavorisées*». Après avoir sillonné l'Afrique en tant que membre actif de l'association Frères des Hommes, Monsieur Raymond s'installe au Nigéria. Pas par hasard. «*Parce que cet Etat le plus peuplé du continent, est aussi celui dont le niveau de vie a diminué de plus de 80% en dix ans*», précise le fondateur de l'association. Concrètement, en plus de deux ans d'action, Partenaires a déjà formé du personnel enseignant les rudiments d'hygiène aux villageois, assuré près de 6 000 consultations médicales et procédé à plus de 10 000 vaccinations. L'association s'efforce aujourd'hui de réhabiliter l'hôpital général d'Ibiade. L'entreprise porte ses fruits, puisque, constate Christian Raymond, les admissions se sont multipliées par cinq depuis l'amorce de ce projet. »

Devant les difficultés pour la population d'accéder au centre de soins situé dans un cul-de-sac, l'association a rassemblé son action autour de la constitution d'une équipe de soins mobiles. Basée dans un village, elle est reliée à un petit laboratoire, équipée de véhicules 4 X 4 et d'une barque, et de matériel portable léger pour assurer les premiers soins. Le gouvernement s'emploie maintenant à recruter et former des auxiliaires de santé publique. A suivre : le creusement de nouveaux puits, l'installation de pompes à main et la mise en œuvre de latrines hygiéniques.

Partenaires : 41, rue des Maronites 75020 Paris. Tél. : 43 66 76 99.

LA VIE - 28-4-94

SUD OUEST

BIOFORCE AQUITAINE

« Partenaire » au Nigeria

David Delarue est étudiant à Bioforce Aquitaine, organisme de formation spécialisé dans l'aide aux pays en voie de développement. Première mission, le Nigeria

David Delarue aurait pu se contenter de son DUT génie civil (diplôme universitaire de technologie) et travailler dans le secteur bordelais des bâtiments et travaux publics, à proximité du domicile yvracais de ses parents. Mais il a choisi de donner un autre cours à ses études, voire qui sait, à sa destinée.

David a intégré le contingent de techniciens supérieurs recrutés chaque année par l'école. Créée à Bordeaux en 1985, Bioforce Aquitaine travaille ainsi dans le cadre de la coopération Nord-Sud. Les étudiants, vingt-sept dans sa promotion, se répartissent en trois filières spécialisées : santé, rurale et logistique. David a ainsi suivi pendant dix mois les cours de cette dernière branche, alternant les séances d'anglais, les éléments de géopolitique et les plans des constructions adaptées aux pays tropicaux.

Après la théorie vient « logiquement » la pratique : les seize derniers mois de la formation se passent ainsi sur le terrain, en collaboration avec une ONG (Organisation non gouvernementale).

Certains de ses amis sont déjà partis au Rwanda, au Mozambique, en ex-Yougoslavie pour le premier type de mission. D'autres se trouvent au Guatemala, au Brésil, au Bénin, en Thaïlande... David, lui, s'apprête à découvrir le Nigeria.

Quand il parle de sa mission future, on jurerait que David a déjà visité les lieux et connaît intimement des gens qu'il n'a jamais rencontrés : preuve d'une préparation sans failles et d'une motivation certaine ! A la fois objectif et admiratif, il tient ainsi à faire connaître l'association qui le parraine : « Partenaires a été fondée en 1990 par Christian Raymond, attaché commercial à l'ambassade de France au Nigeria ». L'action des organisations caritatives n'est pas superflue dans le pays le plus peuplé du continent africain : cent millions d'habitants y sont les victimes régulières de l'instabilité politique et des problèmes économiques qui minent le Nigeria. Devant l'immensité de la tâche, l'association a donné la priori-



David Delarue (Photo « Sud-Ouest »)

té à la santé dans la région marécageuse et isolée d'Ogun, à 180 kilomètres de Lagos, la capitale économique du pays. Elle a ainsi évalué que moins de 10 % des enfants de moins de 5 ans étaient vaccinés, proies faciles pour le paludisme, la tuberculose, le tétanos... sans compter la malnutrition. En 1991, l'association a lancé une campagne de vaccination dans les villages et des travailleurs sociaux payés par l'Etat local les ont aidés à transmettre des conseils d'hygiène, notamment sur la potabilité de l'eau à l'origine de nombreuses maladies ».

A long terme, l'association souhaite réhabiliter l'hôpital local en collaboration étroite avec le gouvernement « pour mettre en place un centre de santé stable et solide ». Enthousiaste à l'idée de partir et de mettre en pratique ses connaissances, David garde les pieds sur terre : « Certains sont rentrés déçus. Moi, j'y crois : d'ailleurs, je pars pour donner mais aussi pour recevoir, connaître d'autres modes de vie, d'autres savoirs ».

Adresses : Bioforce Aquitaine, 47, rue Charles-Tournemire, 33300 Bordeaux, tél. 56.50.08.67 et Partenaires, 41, rue des Maronites, 75020 Paris, tél. (1) 43.66.76.99.

EMMA SAINT-GENEZ

Le 8 mai 1993

DNA

« Partenaires au Nigeria » : conférence à Colmar

L'association « Partenaires au Nigeria » tiendra une conférence sous la présidence de M. Christian Raymond, attaché commercial près de l'ambassade de France au Nigeria et fondateur de l'association, le samedi 8 mai, à 20h, à la salle St-Léon, 14, rue d'Ostheim à Colmar.

Cette association, fondée le 28 décembre 1990, a pour but de s'occuper en priorité de la santé des enfants. « Devant la faible présence des organisations non gouvernementales du Nigeria », l'association a choisi de profiter de l'appui de diverses commu-

nautés religieuses pour entreprendre un grand « projet santé ».

Après la mission initiale d'un pédiatre venu de France, les médecins et les infirmières, lors de tournées hebdomadaires sur le terrain, ont assuré en un an 5000 vaccinations et près de 2000 consultations médicales.

Lors de la conférence de samedi soir, Christian Raymond expliquera au public les raisons de la fondation de cette association, les réalisations déjà effectuées et les nombreux projets à venir.

Développement

UN PROJET SANTÉ DANS LE NIGERIA

**L'association
« Partenaires »
concentre
son effort sur le
cas d'une région**

Les micro-réalisations de développement sont le moyen idéal, en Afrique, pour encourager la population à se prendre en charge. Christian Raymond, attaché à l'ambassade de France à Lagos, l'a bien compris. Son association « Partenaires » a fait un choix précis au Nigeria. Après six mois d'enquête dans ce pays, deux conclusions s'imposaient : d'une part, le système de santé dans Lagos est peu accessible à une petite ONG ; d'autre part, en milieu rural où les missions religieuses sont bien implantées et savent mobiliser la population, les gouvernements locaux ont grand besoin d'assistance pour mettre sur pied le système de santé primaire dont ils sont depuis peu responsables.



Aussi, C. Raymond a fait le choix, avec son équipe, de concentrer son effort dans l'Etat d'Ogun, sur une région d'environ 60 km sur 70 à l'est de Lagos. « Nous avons choisi de profiter de l'appui de diverses communautés religieuses pour

entreprendre un grand projet santé, qui concernera 100 000 habitants », précise le fondateur de « Partenaires ».

Marcel Silvestri, jeune retraité, responsable en France de cette association, annonce clairement la couleur : « Nous de-

vons nous faire mieux connaître car nous avons besoin de fonds. L'unique hôpital du chef-lieu régional d'Ibiade - 60 lits - ne bénéficie que d'un équipement réduit. On y manque de tout. » Construit en 1960 - les bâtiments sont vastes et bien entretenus - mais ne compte qu'un seul médecin. Le personnel infirmier n'est pas motivé, les malades sont rares. De plus, « l'adduction d'eau ne fonctionne plus et deux des trois groupes électrogènes sont hors d'usage ».

L'hôpital « a besoin d'un coup de fouet », comme le dit M. Silvestri. C'est peut-être à partir de là que devrait se développer tout le réseau de santé déjà mis en route par « Partenaires ».

Louis de COURCY

Association « Partenaires », 41, rue des Maronites, 75020 Paris. Tél. : 43.66.76.99, lundi et jeudi de 10 h à 14 h et mardi de 16 h à 19 h. Ou 18, bd Frédéric-Mistral, 11100 Narbonne. Tél. : 68.32.72.25.

mai 1993



« Partenaires » : les fondateurs ce soir Saint-Léon

*L'Alsacienne Simone Kunegel et son mari,
Christian Raymond, ont créé une oeuvre humanitaire.
Au service des plus pauvres, ils témoignent...*

UNE présentation audiovisuelle des activités de l'association « Partenaires » aura lieu ce samedi 8 mai, à 20 h, à la salle Saint-Léon. La soirée aura lieu en présence des fondateurs de l'association : Simone Kunegel, une Alsacienne d'Artzenheim, et son mari, Christian Raymond, un Languedocien. Créée en 1990 par ce couple travaillant à Lagos (Nigéria), l'association « Partenaires » oeuvre, dans les pays les plus pauvres, par des actions concrètes dans les domaines de la santé, de l'éducation et du développement. Avec des amis des ambassades de France, des Etats-

Unis, d'Espagne, des Pays-Bas, un médecin indien et des infirmiers nigériens, tous bénévoles, les membres « Partenaires » travaillent un week-end sur deux sur le terrain et tous les soirs à Lagos, pendant leurs loisirs. Ils ont entrepris de vacciner les enfants d'une zone rurale défavorisée et d'accès difficile, dont les 100 000 habitants ne disposent que d'un médecin et d'aucun laboratoire d'analyses. Malgré ses ressources pétrolières, le Nigéria, pays le plus peuplé d'Afrique, est très pauvre avec un revenu moyen de 100 F par mois par habitant. L'ignorance s'ajoutant à l'extrême pauvreté, les habitants des campagnes ne

connaissent guère la médecine moderne. Aussi les volontaires de l'association s'activent-ils à vacciner les enfants et à soigner les cas les plus graves.

Mais « Partenaires » veut faire plus encore : dès que ses moyens le lui permettront, l'association souhaite approvisionner en médicaments et matériel médical un hôpital démuné de tout. Elle souhaite également former des agents de santé dans cette région, capables de traiter les cas courants.

Chacun peut aider l'association en lui adressant des dons ou des listes de donateurs potentiels : Association « Partenaires », 18, boulevard Frédéric Mistral, 11000 Narbonne (tél. 68.32.72.25).

L'association a également besoin de médicaments, de matériel de laboratoire et hospitalier, robuste, simple d'utilisation et d'entretien. Signalons enfin qu'elle recherche un permanent (un ou deux après-midi par semaine) pour son bureau parisien (téléphoner à M. Helena : 43.66.76.99 à Paris).

Le 7 avril 1992

L'INDÉPENDANT
Les Journaux du Midi

SOLIDARITE

Narbonne « partenaire » de l'Afrique

Pédiatre à Narbonne, le Dr Jacques Riqué a récemment effectué quinze jours d'aide bénévole aux enfants du Nigéria. C'était à la demande de son beau-frère d'Agde, Christian Raymond, qui a créé et qui anime dans ce pays l'association loi de 1901 « Partenaires » pour œuvrer en faveur d'un monde plus solidaire, par des actions concrètes de santé, d'éducation et de développement dans les pays pauvres, au profit des familles les plus défavorisées.

Avec des collègues expatriés et d'autres membres des ambassades de France, d'Espagne, des États-Unis et de Hollande, avec une infirmière de Marvejols, Marie-Françoise Castanier, plusieurs médecins étrangers et quatre infirmières nigérianes, ils travaillent d'arrache-pied, un week-end sur deux sur le terrain et tous les soirs à Lagos, après leur travail.

Ayant pendant six mois étudié et sélectionné le meilleur project, ils ont entrepris de vacciner les enfants d'une zone rurale pauvre et d'accès difficile, à 200 km de Lagos, dont les 120.000 habitants ne disposent que d'un médecin, et d'aucun laboratoire d'analyses.

Car malgré son pétrole, le Nigéria, qui est le plus peuplé des pays d'Afrique Noire, est très pauvre, avec un revenu moyen de 100F par mois et par habitant, en chute libre depuis 5 ans.

Médecine moderne inconnue

L'ignorance s'ajoutant à l'extrême pauvreté des campagnes, leurs habitants ne connaissent guère la médecine moderne, et ne se soignent que par les plantes.

Aussi nos volontaires s'activent, à vacciner les enfants et à soigner les cas les plus graves : en six mois de travail bénévole, ils ont déjà administré 2000 vaccins et sauvé de nombreuses vies.

Ainsi ont-ils guéri la gangrène d'Esther, villageoise laissée sans traitement durant un mois, après une morsure, comme ils ont pu mettre en couveuse une prématurée de cinq jours, dont le poids était déjà passé de 2,3 kg à 1,8 kg, et qui ne s'alimentait plus.

Le dimanche 15 mars, une équipe partait en pirogue et découvrait dans les marécages un village inconnu sur la carte où elle a pu vacciner des enfants qui n'avaient jamais vu de médecin.

Et « Partenaires » ne compte pas s'arrêter en si bon chemin : dès que ses moyens le lui permettront, l'association installera un laboratoire d'analyses à côté du dispensaire en construction par la mission d'Iwopin, qui sera la base de sa future clinique mobile.

Elle a déjà acquis un petit stock de médicaments, et reçu des vaccins contre la méningite dont une épidémie sévit au nord du pays.

Après Jacques Riqué, trois médecins spécialistes de Narbonne, Perpignan et Montpellier s'apprentent à aller séjourner bénévolement sur place, pour vacciner, soigner, guérir...

Si vous voulez aider ces enfants à vivre, contribuez à cette initiative régionale en envoyant un chèque, ou en fournissant des annuaires ou des listes d'adresses, d'autres donateurs possibles à « Partenaires », 18, boulevard Frédéric-Mistral, 11100 Narbonne, 68.32.72.25.

Toute jeune, l'association a encore très peu de moyens, et grand besoin de médicaments et de matériel de laboratoire d'occasion, robuste et simple d'emploi et d'entretien.

« Partenaires » vous remercie par avance. Vous pourrez rencontrer son fondateur, et visionner des vidéos sur la région et sur les actions entreprises, samedi soir, 11 avril, à 20h, salle de réunions de l'Espace de Liberté.

SOLIDARITE

Narbonnais « Partenaires » de l'Afrique

■ Pédiatre à Narbonne, le Dr Jacques Riqué, a récemment effectué un séjour de deux semaines au Nigéria, afin de soigner les enfants de ce pays. Une aide bénévole effectuée à la demande de son beau-frère d'Agde, Christian Raymond, qui a créé, et qui anime dans ce pays, l'association loi de 1901, « Partenaires », pour œuvrer en faveur d'un monde plus solidaire, par des actions concrètes de santé, d'éducation et de développement au profit des familles les plus défavorisées.

Avec des collègues expatriés et d'autres membres des ambassades de France, d'Espagne, des Etats-Unis et de Hollande, avec une infirmière de Marvejols, Marie-Françoise Castanier, plusieurs médecins étrangers et quatre infirmières nigérianes, ils travaillent d'arrache-pied, un week-end sur deux sur le terrain et tous les soirs, à Lagos, après leur travail. Ayant pendant six mois étudié et sélectionné le meilleur projet, ils ont entrepris de vacciner les enfants d'une zone rurale pauvre et d'accès difficile, à 200 km de Lagos, dont les 120.000 habitants ne disposent que d'un médecin, et d'aucun laboratoire d'analyses.

Et Partenaires ne compte pas s'arrêter en si bon chemin : dès que ses moyens le lui permettront, l'association installera un laboratoire d'analyses à côté du dispensaire en construction par la mission d'Iwopin, qui sera la base de sa future clinique mobile. Elle a déjà acquis un petit stock de médicaments, et reçu des vaccins contre la méningite dont une épidémie sévit au nord du pays.

Après Jacques Riqué, trois médecins spécialistes de Narbonne, Perpignan et Montpellier s'apprentent à aller séjourner bénévolement sur place, pour vacciner, soigner, guérir...

Si vous voulez aider ces enfants à vivre, contribuez à cette initiative régionale en envoyant un chèque, ou en fournissant des annuaires ou des listes d'adresses d'autres donateurs possibles à Partenaire 18, bd Frédéric Mistral, 11100 Narbonne (tél : 68.32.72.25).

Vous pourrez rencontrer le fondateur de l'association et visionner des vidéos sur la région et sur les actions entreprises, samedi soir 11 avril, à Narbonne, salle de conférence de l'Espace de Liberté, à 20 heures (tél : 88.32.72.25).

INITIATIVE LOCALE

Une action humanitaire au Nigéria...

Membre fondateur de l'association Partenaires, créée localement voici plus d'un an, un pédiatre narbonnais a décidé d'aller sauver des vies au Nigéria, à travers des séjours successifs. Mais il faut des moyens pour financer ces missions...

ANarbonne, aussi, on se préoccupe de ce qui se passe dans le reste du monde. Dans le concert international de l'aide humanitaire aux populations les plus démunies, il est intéressant de souligner que, au niveau local, quelques hommes et femmes de bonne volonté ont retrouvé leur mission et ont décidé de s'investir pour subvenir aux besoins des habitants du Nigéria. L'essentiel fait défaut dans ce pays d'Afrique, entraîné dans le vertige de la pauvreté : comme en pareil cas, le taux de mortalité infantile notamment, est considérable. Une poignée de méde-

cins de la région ont décidé de réagir. L'un des premiers a avoir « franchi le pas » est un jeune pédiatre narbonnais, le docteur Jacques Riqué.

L'aventure commence voici un an et demi. Le beau-frère du docteur Riqué, Christian Raymond, fonctionnaire d'ambassade en poste au Nigéria, décide de créer une association baptisée Partenaires. Son but : aider la population au niveau médical tout d'abord mais, aussi, mener des actions au niveau de l'éducation. La mise en œuvre des moyens d'intervention se fait en collaboration avec des missionnaires, sur place.

Pour ne pas disperser inutilement les aides, une région nigériane est choisie : « Ayant, pendant six mois, étudié et sélectionné le meilleur projet, nous avons entrepris de vacciner les enfants d'une zone rurale pauvre et d'accès difficile à 200 km de Lagos, la capitale dont le 1.120.000 habitants ne disposent que d'un médecin et d'aucun laboratoire d'analyses », explique Jacques Riqué.

Le Nigéria, qui est le plus peuplé des pays d'Afrique Noire, reste l'un des plus pauvres... Dans ses villages, les habitants ne se soignent que par les plantes. « Nous nous employons à soigner et vacciner les cas les plus graves. Deux mille vaccins ont été administrés en six mois de travail bénévole et ont sauvé de nombreuses vies. Il faut continuer... ».

Dans l'immédiat, Partenaires réunit des infirmières et des médecins français et étrangers, des membres des ambassades de France, des Etats-Unis et de Hollande. Après Jacques Riqué, qui a déjà effectué des séjours au Nigéria et qui repartira en septembre, selon le roulement prévu, trois médecins spécialistes de Narbonne, Perpignan et Montpellier, s'apprêtent à séjourner bénévolement sur place. Mais soigner et guérir, il faut des moyens. L'appel à la générosité publique est la seule source de revenus de

Une réunion d'information pour les Narbonnais

Partenaires ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Dès que ses moyens le lui permettront, l'association installera un laboratoire d'analyses à côté du dispensaire en construction par la mission du village d'Iwo-pin qui sera la base de sa future clinique mobile. « Nous avons déjà acquis un petit stock de médicaments et reçu des vaccins contre la méningite dont une épidémie sévit au nord du pays ».

Pour permettre aux Narbonnais d'en savoir plus et de comprendre la mission de ces bénévoles et les difficultés du Nigéria, une vidéo-conférence se déroulera samedi 11 avril, à 20 heures, à la salle de réu-



Jacques RIQUE : un Narbonnais bénévole au secours des Nigérians.
(Photo « La Dépêche », Françoise Chatalein.)
Pour permettre aux Narbonnais d'en savoir plus et de comprendre la mission de ces bénévoles et les difficultés du Nigéria, une vidéo-conférence se déroulera samedi 11 avril, à 20 heures, à la salle de réunion de l'espace de Liberté. Vous pourrez, vous aussi, contribuer à cette action humanitaire régionale en adressant des chèques ou des listes d'adresse de donateurs possibles de Partenaires, 18, boulevard Frédéric-Mistral à Narbonne (tél. 68.32.72.25).

C. C.